

SAINTE DOMANE OU DOMAINE DE LA ROCHE-GUYON, RECLUSE A GASNY, AU DIOCÈSE D'ÉVREUX

(658)

Fêté le 1^{er} octobre

Domane naquit au château de la Roche-Guyon, petite ville du département de Seine-et-Oise, située à trois lieues de Mantes. Elle descendait, dit-on, de la bienheureuse Pience, convertie environ cinq siècles auparavant, par saint Nicaise, apôtre du Vexin. L'héritage de vertus que l'illustre martyr avait laissé à sa famille, fut pieusement recueilli par notre sainte.

Dès ses premières années, Domane montra une touchante modestie, un grand amour de Dieu, et une soumission sans réserve aux volontés de ses parents. Les mères ne pouvaient proposer à leurs filles un modèle plus parfait pour l'accomplissement des devoirs imposés à leur âge. Une conduite si exemplaire lui attira les faveurs du ciel. Dieu, qui bénit toujours la jeune fille humble et chaste, voulut que Domane eût un saint pour époux. Mariée à Germer, seigneur de Vardes, et déjà puissant à la cour de Dagobert 1^{er}, elle rivalisa d'ardeur et de zèle avec ce vertueux chrétien, dans la pratique de la loi de Dieu. Les pauvres, les églises et les monastères se partagèrent leurs libéralités, dont le plus souvent Domane était la généreuse distributrice. Les religieux la vénéraient comme une mère, tandis que, par les offices qu'elle leur rendait, on l'eût prise pour leur servante.

Ayant donné le jour à trois enfants, dont deux filles, et un fils nommé Amalbert, Domane les éleva plus pour le ciel que pour la terre; aussi Dieu les appela-t-Il à Lui de bonne heure. Ses deux filles moururent les premières, et allèrent offrir à Jésus Christ leur couronne de vierge : l'aînée, au moment où elle allait recevoir un époux mortel; et la plus jeune, après avoir choisi dans un monastère le Seigneur pour son héritage. Lorsque Domane eut fait déposer leurs dépouilles dans l'église de Saint-Rémi de Vardes, elle résolut de passer le reste de ses jours dans la solitude; et, comme la Voix de Dieu y appelait aussi son époux, ils se séparèrent pour ne plus s'occuper l'un et l'autre que des graves intérêts de l'éternité.

Étant retournée à la Roche-Guyon, auprès de sa famille, la sainte y vécut quelque temps séparée du monde. Bientôt, la mort de son jeune fils Amalbert vint rompre le dernier lien qui pouvait encore l'attacher à la terre. Dès lors, suivant les conseils de saint Ouen, elle fonda à Gasny, à côté du tombeau de saint Nicaise et de ses compagnons, un religieux asile où elle se fit encore une plus parfaite solitude. Tout à Dieu et au salut de son âme, elle ne permit plus à aucun bruit du dehors de pénétrer jusqu'à elle. Lorsque la coupe de ses mérites fut pleine, elle termina par la mort des justes une vie passée dans l'exercice de la vertu et la méditation des vérités éternelles.

Dieu a témoigné, par des miracles opérés sur le tombeau de Domane, qu'Il l'avait admise dans sa Gloire. De temps immémorial, plusieurs églises du Vexin lui ont rendu un culte public. Elle était surtout honorée dans le prieuré de Gasny, où avaient été déposées ses saintes reliques.

Extrait de la *Vie des Saints du diocèse de Beauvais*, par M. l'abbé Sabatier.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 11